



Conseil ontarien
de la qualité de
l'enseignement supérieur

Un organisme du gouvernement de l'Ontario

Préférences et parcours des candidat·es francophones aux collèges de l'Ontario

Laura Gallant, Miha Isik, Sarah
Brumwell et Mark Gaston

Table des matières

Historique des langues d'enseignement dans les collèges de l'Ontario	5
L'impact de l'éducation francophone de la maternelle à la 12e année sur les choix en matière d'éducation postsecondaire.....	6
Influences sociales et culturelles chez les Ontarien·nes francophones en EPS	8
Questions de recherche et méthodologie.....	9
Constatations	11
Programmes les plus confirmés et demande du marché du travail.....	22
Conclusion	24
Références.....	26



Liste des tableaux

Tableau 1 <i>Modèles de demande des candidat·es francophones par langue du collège, 2019-2023</i>	17
Tableau 2 <i>Langue de premier choix des candidat·es francophones au collège (appliqué), 2019-2023</i>	18
Tableau 3 <i>Les cinq principaux programmes SACHES confirmés par les candidat·es francophones dans les collèges francophones, 2019-2023</i>	19
Tableau 4 <i>Les cinq principaux programmes SACHES confirmés par les candidat·es francophones dans les collèges anglophones, 2019-2023</i>	21
Tableau A1 <i>Effectifs des écoles primaires et secondaires de l'Ontario dans les conseils scolaires anglophones et francophones, 2019-2024</i>	34
Tableau A2 <i>Effectifs des écoles primaires et secondaires de l'Ontario dans les programmes de français langue seconde des conseils scolaires anglophones, 2019-2024</i>	35
Tableau A3 <i>Candidat·es francophones par genre, 2019-2023</i>	36
Tableau A4 <i>Candidat·es francophones par groupe d'âge, 2019-2023</i>	37
Tableau A5 <i>Candidates francophones et candidat·es de genre divers par groupe d'âge, 2019-2023</i>	38
Tableau A6 <i>Candidats francophones par groupe d'âge, 2019-2023</i>	40
Tableau A7 <i>Confirmations des candidat·es francophones par langue du collège, 2019-2023</i>	42
Tableau A8 <i>Domaine d'études confirmé des candidat·es francophones dans les collèges francophones, 2019-2023</i>	43
Tableau A9 <i>Les cinq principaux programmes STGM confirmés par les candidat·es francophones dans les collèges francophones, 2019-2023</i>	43
Tableau A10 <i>Domaine d'études confirmé des candidat·es francophones dans les collèges anglophones, 2019-2023</i>	45
Tableau A11 <i>Les cinq principaux programmes STGM confirmés par les candidat·es francophones dans les collèges anglophones, 2019-2023</i>	46

Liste des figures

Figure 1 <i>Quels sont les facteurs les plus influents dans le choix des collèges?</i>	14
Figure 2 <i>Candidat·es francophones ayant confirmé leur inscription dans des collèges anglophones, 2019-2023</i>	21



Les collèges de l'Ontario ont été créés pour aider les étudiant·es à se préparer à l'emploi grâce à des programmes appliqués liés aux marchés du travail locaux. Les diplômé·es des collèges de l'Ontario jouent un rôle essentiel dans le soutien et l'amélioration du bien-être économique et social des Ontarien·nes, et obtiennent de bons résultats en matière d'emploi et de revenus. Dans ce contexte collégial, l'Ontario abrite l'une des plus grandes proportions de personnes bilingues en anglais et en français au Canada¹, soit environ 11 % de la population provinciale, ce qui représente plus de 1,5 million de personnes (Patrimoine canadien, 2024). À l'intersection de ces deux questions, la recherche actuelle sur les apprenants francophones dans les collèges de l'Ontario est limitée : Quels sont leurs parcours universitaires et quels sont les facteurs qui influencent leurs décisions? Il est important de comprendre les parcours des candidat·es au moment où les collèges et le gouvernement réfléchissent à la manière de soutenir l'accès et la réussite des apprenants francophones à une époque où les contraintes budgétaires sont de plus en plus fortes.

Des recherches antérieures ont porté sur la façon dont l'éducation française de la maternelle à la 12^e année (K-12) a façonné les préférences des élèves du secondaire pour l'éducation postsecondaire (EPS) en général, mais leurs choix d'inscription à l'EPS n'ont pas été étudiés (Allard et al., 2009; Foster, 1998; R. A. Malatest & Associates Ltd., 2017; Schafer, 2013). Les travaux récents du COQES sur la prise de décision en matière d'études postsecondaires chez les étudiant·es francophones de l'Ontario ont révélé que l'offre de programmes était un facteur déterminant pour ceux qui choisissaient de fréquenter des établissements postsecondaires bilingues ou anglophones (Courts et al., 2025). Cette étude prolonge des recherches antérieures et explore les préférences et les parcours des candidat·es francophones dans les collèges de l'Ontario. Nous avons utilisé des enquêtes auprès des candidat·es et des données administratives pour analyser les caractéristiques démographiques des candidat·es, leur langue d'enseignement, leur domaine d'études, leurs choix de programmes et les motivations qui les ont poussés à choisir un établissement d'enseignement supérieur. Les données ont révélé un parcours clair entre les conseils scolaires francophones (CSF) et les collèges francophones, avec une augmentation récente de l'intérêt pour les collèges anglophones. Nous avons également constaté que les candidat·es

¹ Selon le recensement de 2021 de Statistique Canada, la proportion de personnes bilingues est plus élevée au Québec (47 %), au Nouveau-Brunswick (34 %) et au Yukon (14 %) (Patrimoine canadien, 2024).



francophones étaient davantage influencés par des facteurs tels que l'offre de programmes et les perspectives d'emploi, et que les programmes qu'ils choisissaient le plus souvent étaient liés aux besoins du marché du travail. Nos conclusions peuvent aider le gouvernement et les collèges à soutenir les objectifs éducatifs des apprenants francophones de l'Ontario.

Historique des langues d'enseignement dans les collèges de l'Ontario

Il n'a pas toujours été possible pour les Ontariens·nes de poursuivre des études universitaires en français. Les collèges d'arts appliqués et de technologie de l'Ontario ont été conçus avec un mandat d'accès en 1965 : Offrir des options de formation locales pour préparer les diplômé·es à la main-d'œuvre et répondre aux besoins des apprenants non desservis par les universités (Gouvernement de l'Ontario, 2024a; MacKay, 2014). Les programmes des collèges de l'Ontario étaient initialement dispensés uniquement en anglais et l'Ontario n'a jamais eu de collèges bilingues (anglais et français). Avant la création des collèges francophones dans les années 1990, huit collèges anglophones, principalement dans le Nord et l'Est de l'Ontario, offraient des programmes bilingues^{2,3} principalement dans les domaines des sciences sociales, d'arts, de commerce, de sciences humaines, d'éducation et de santé (SACHES).⁴

² Le tableau Approved Program Schedule (APS) du ministère des Collèges et Universités, de l'Excellence en recherche et de la Sécurité (MCUERS) a été utilisé pour créer un inventaire des programmes historiquement bilingues dans les collèges anglophones. Le tableau APS est un fichier administratif géré par MCUERS et mis à jour annuellement. Ce fichier dresse la liste de tous les programmes collégiaux actifs et financés offerts par les collèges bénéficiant d'une aide publique, avec leurs titres de programmes respectifs et leurs codes MFCU. Il comprend également les dates de début et d'annulation des programmes inactifs. Les codes MFCU sont des codes à cinq chiffres utilisés pour classer les programmes collégiaux approuvés à des fins de financement et d'assurance qualité (Service de l'assurance de la qualité des collèges de l'Ontario, 2024).

³ Deux collèges anglophones de l'est de l'Ontario offrent des programmes en français avant la création du premier collège francophone (Vie française capitale, 2024). La plupart des programmes bilingues des collèges anglophones ont été actifs entre 1980 et 1995, mais ils ont été proposés dès 1979 et jusqu'en 2007.

⁴ Plus de 80 % des programmes bilingues des collèges anglophones étaient en SACHES.



Le plaidoyer en faveur d'une meilleure prestation de services en français a abouti à la *Loi sur les services en français* de 1986, qui garantit aux Ontarien·nes le droit de recevoir des services gouvernementaux en français (Gouvernement de l'Ontario, 2024b). Cette loi s'applique aux agences gouvernementales ainsi qu'aux établissements qui reçoivent des fonds publics, y compris les collèges bénéficiant d'une aide publique (Gouvernement de l'Ontario, 2024b). Le premier collège francophone de l'Ontario, La Cité collégiale,⁵ a été créé en 1989 à Ottawa et a accueilli sa première cohorte d'étudiant·es en 1990 (Collèges Ontario, n.d.; Vie française capitale, 2024). La plupart des programmes francophones et bilingues des collèges anglophones sont alors annulés et la majorité du personnel francophone des collèges anglophones est transférée au nouveau collège francophone (Vie française capitale, 2024).

Le Collège La Cité est principalement un établissement de l'Est de l'Ontario avec son campus principal à Ottawa, un Institut des métiers spécialisés à Orléans⁶ et un campus satellite à Hawkesbury⁷ (Collèges Ontario, n.d.). Il possède également des campus à Hearst et à Toronto (Collèges, Ontario, n.d.). À partir de l'automne 2024, le Collège La Cité offre 126 programmes : 76 % en SACHES et 24 % en sciences, technologies, génie et mathématiques (STGM).⁸ Le Collège Boréal, un deuxième collège de langue française, a été établi à Sudbury en 1995 (Collège Boréal, 2024). En automne 2024, le Collège Boréal comptait 8 campus et 37 sites dans toutes les régions de l'Ontario et offrait 60 programmes : 90 % en SACHES et 10 % en STGM (Collège Boréal, 2024).

L'impact de l'éducation francophone de la maternelle à la 12e année sur les choix en matière d'éducation postsecondaire

Le cheminement vers l'EPS en français est façonné, en partie, par la disponibilité de l'enseignement en français de la maternelle à la 12e année dans la province. En

⁵ En 2013, le collège a changé de nom pour devenir le Collège La Cité (Vie française capitale, 2024).

⁶ Orléans est une communauté d'Ottawa située dans l'est de la ville, le long de la rivière des Outaouais.

⁷ Hawkesbury est une ville située entre Ottawa et Montréal.

⁸ À l'automne 2024, les sites Web des deux collèges francophones ont été vérifiés afin de créer un inventaire des programmes actuellement proposés. Les programmes ont été codés SACHES ou STGM et ont respecté les regroupements de Statistique Canada (2018).



Ontario, il existe quatre systèmes scolaires financés par l'État,⁹ dont le système public français, le système catholique français, le système public anglais et le système catholique anglais (ministère de l'Éducation, 2024a). Plus de 480 écoles primaires et secondaires de langue française existent dans douze conseils scolaires francophones¹⁰ (ministère de l'éducation, 2024a). En Ontario, les écoles des CSF enseignent le programme scolaire exclusivement en français.¹¹ Les écoles des conseils scolaires anglophones (CSA) enseignent le programme en anglais et peuvent offrir trois types de programmes de français langue seconde¹² (classés par ordre décroissant de la part accordée à l'enseignement du français) : L'immersion en français, le français intensif et le français de base (ministère de l'Éducation, 2024b).¹³ Un rapport du COQES de 2025 a révélé que les étudiant·es interrogé·es qui avaient été davantage exposés au français pendant leur scolarité de la maternelle à la 12e année se disaient plus confiant·es et plus enclin·es à poursuivre des études postsecondaires en français (Courts et al., 2025). Les répondants à l'enquête qui ont fréquenté une école secondaire de langue française étaient le seul groupe démographique de la maternelle à la 12e année, soit 11 %, à déclarer une préférence pour des études postsecondaires en français seulement (Courts et al., 2025). Un rapport du gouvernement de l'Ontario (Gouvernement de l'Ontario, 2011) explique comment les établissements postsecondaires de langue française sont importants pour la continuité de l'éducation française du primaire au secondaire et à l'EPS, et pour la préservation globale de la langue et de la culture françaises.

La recherche confirme l'observation selon laquelle l'enseignement du français de la maternelle à la 12e année influence directement la confiance linguistique des élèves du secondaire et leur préférence pour l'enseignement postsecondaire en français. (R. A. Malatest & Associates Ltd., 2017; Schafer, 2013; Vanderveen, 2015). L'équipe de recherche a également noté que l'insécurité liée au français parlé chez les élèves et les diplômé·es des programmes d'immersion en français est aggravée dans les juridictions

⁹ Voir annexe, tableau 1.

¹⁰ L'Ontario compte 74 conseils scolaires publics (ministère de l'Éducation, 2024c).

¹¹ Les exceptions comprennent les cours de langues internationales, l'anglais, les programmes de langues autochtones et la langue des signes québécoise (ministère de l'Éducation, 2024a).

¹² Voir annexe, tableau 2.

¹³ Dans tous les programmes de français langue seconde, le français est enseigné en tant que matière. Le français de base est obligatoire pour les élèves de l'ESB de la 4e à la 8e année, et ils doivent obtenir au moins une unité de valeur en français au secondaire. D'autres matières sont enseignées en français dans le cadre des programmes de français intensif et d'immersion en français - au moins 25 % et 50 % à l'école primaire, respectivement (ministère de l'Éducation, 2024b).



à majorité anglaise, où les occasions d'utiliser le français à l'extérieur de l'école sont moins nombreuses (Foster, 1998; Schafer 2013; Vanderveen, 2015). (R. A. Malatest and Associates Ltd. (2017)¹⁴ a également constaté que de faibles notes en français influençaient négativement la décision des étudiant·es de poursuivre des études postsecondaires en français pour environ la moitié des étudiant·es de CSA, mais pas pour les étudiant·es CSF. Cette étude a également révélé une plus grande préférence pour l'EPS en français chez les étudiant·es de CSF et une plus grande préférence pour l'EPS en anglais chez les étudiant·es de CSA.

Influences sociales et culturelles chez les Ontarien·nes francophones en EPS

Les facteurs socioculturels, tels que l'identité linguistique et culturelle, jouent également un rôle important dans les expériences et les décisions des étudiant·es francophones en matière d'éducation postsecondaire. La recherche de Samson et de ses collègues (2021) sur les étudiant·es des collèges francophones de l'Ontario a révélé qu'un fort sentiment d'identité francophone aidait les étudiant·es à se sentir plus proches et plus résistant·es dans un environnement dominé par l'anglais, ce qui contribuait positivement à leur adaptation à la vie collégiale et à leur satisfaction de vie en général. La recherche de Labrie et Lamoureux (2016) met en lumière les perspectives et les expériences des étudiant·es postsecondaires francophones en Ontario. Beaucoup d'étudiant·es francophones ont exprimé un fort désir de maintenir leur identité francophone et ont été motivé·es par un sentiment de fierté culturelle et un désir de contribuer à la vitalité de la communauté francophone. Cependant, certain·es étudiant·es ont ressenti une pression pour s'assimiler à des environnements anglophones. Dans certains cas, les étudiant·es ont choisi des programmes en fonction de la disponibilité des langues plutôt que de leurs intérêts personnels ou professionnels. Dans cette étude, nous rendons compte des choix des candidat·es francophones en matière d'enseignement supérieur à partir de données d'enquête et de données

¹⁴ Cette étude a pris en compte les points de vue d'élèves de 11e et 12e année de CSF et de CSA du centre et du sud-ouest de l'Ontario. Les élèves de CSA étaient inscrit·es dans des programmes d'immersion en français ou de français intensif.



administratives. Des recherches futures seraient nécessaires pour comprendre le rôle des influences sociales et culturelles dans les décisions des candidat·es.

Questions de recherche et méthodologie

Ce rapport utilise deux sources de données de l'OCAS¹⁵ : les données administratives de 2019 à 2023 et les données du Sondage de 2024 sur l'expérience des candidates et candidats pour explorer les questions de recherche suivantes :

- Qui sont les candidat·es francophones aux études supérieures en Ontario? Quels sont leurs parcours universitaires?
- Quels sont les préférences et les facteurs qui influencent leur décision en matière d'enseignement supérieur?

Les données administratives de 2019 à 2023 contenaient des informations démographiques sur les candidat·es et leurs décisions de demande et de confirmation. Dans le cadre de la procédure de demande, l'OCAS recueille des informations sur les candidat·es, notamment l'âge, le genre, le nom de leur conseil scolaire et la langue préférée (anglais ou français). Notre définition de « francophone » inclut les candidat·es qui ont choisi le français comme langue préférée.¹⁶ Ces données démographiques fournissent des informations sur l'identité des candidat·es francophones. En outre, les données administratives comprennent toutes les demandes (jusqu'à cinq¹⁷) soumises

¹⁵L'OCAS est un organisme à but non lucratif dont l'objectif est de créer de nouvelles voies permettant aux candidat·es d'explorer les 24 collèges publics de l'Ontario et d'entrer en contact avec eux, et de fournir des outils et des services qui soutiennent les partenaires des collèges.

¹⁶ Depuis 2009, le gouvernement de l'Ontario utilise une « définition inclusive de francophone », qui inclut « les personnes dont la langue maternelle est le français » et « les personnes qui ne sont ni françaises ni anglaises, mais qui ont une connaissance particulière du français comme langue officielle et qui utilisent le plus souvent le français à la maison » (ministère des Affaires francophones, 2024a). Toutefois, nous utilisons les termes « francophones » et « locuteur·rices du français » pour englober les personnes correspondant à la définition du gouvernement, ainsi que les personnes qui ont appris le français à l'école ou dans d'autres contextes et qui ne parlent peut-être pas le français à la maison. En outre, nous avons analysé l'auto-sélection par les candidat·es à l'enseignement supérieur du français comme langue de préférence dans leurs demandes d'admission à l'enseignement supérieur, comme moyen d'identifier les locuteur·rices francophones. Nous reconnaissons que notre analyse peut exclure des candidat·es francophones dont la langue préférée était l'anglais.

¹⁷ Chaque candidat peut postuler à un maximum de cinq programmes à la fois, avec un maximum de



par candidat·e francophone de 2019 à 2023. Les candidat·es ont classé leurs choix de programmes (de 1 à 5), et les choix de premier rang ont été analysés pour comprendre la langue d'études préférée des candidat·es. L'analyse s'est concentrée sur les candidat·es uniques (n=25 392), et non sur le nombre de demande.¹⁸ Ces données ont également révélé les parcours des candidat·es francophones dans les collèges (choix de la langue et du programme d'études¹⁹) au fil du temps. Les statistiques descriptives ont été produites à l'aide de Stata 18.

Les données du sondage 2024 ont fourni des informations supplémentaires sur l'enseignement du français au secondaire des candidat·es francophones, ainsi que sur leur préférence linguistique au collège et les facteurs influençant leurs décisions de demande et de confirmation. Chaque printemps, l'OCAS organise le sondage afin de mieux comprendre les préférences et les expériences des candidat·es qui se préparent à s'inscrire dans un collège de l'Ontario. Le sondage est envoyé à tous les candidat·es d'une année académique donnée qui ont donné leur accord pour être contacté·es. Le sondage 2024 a été envoyé aux candidat·es qui ont postulé dès octobre 2023 pour l'année académique 2024-2025.²⁰ L'OCAS relie les réponses confidentielles à des dossiers de demande contenant des informations démographiques de base. Les données des candidat·es qui ont complété le sondage 2024 et qui ont indiqué que leur langue préférée était le français (n=644) dans leur demande à l'OCAS ont été utilisées dans cette analyse. Les statistiques descriptives ont été produites à l'aide de Stata 18.²¹

trois choix pour un même collège.

¹⁸ Au total, 69 576 demandes ont été déposées par des candidat·es ayant choisi le français comme langue préférée pour la période 2019-2023. Notre analyse s'est concentrée sur les candidat·es uniques (n=25 392) afin de comprendre les comportements des candidat·es francophones au fil du temps.

¹⁹ Chaque programme a été codé par SACHES ou STGM (selon Statistique Canada, 2018) afin de commenter les tendances des domaines d'études au fil du temps.

²⁰ En juin 2024, l'OCAS a invité 97 000 candidat·es à participer au sondage et a reçu 10 907 réponses. Le sondage en ligne a été réalisé en anglais et en français.

²¹ Bien que le sondage fournisse des renseignements sur les préférences des candidat·es francophones, il se peut qu'il ne représente pas les perspectives des étudiant·es francophones si les candidat·es ne s'inscrivent finalement pas dans un collège.



Constatations

Âge et éducation française de la maternelle à la 12e année

Entre 2019 et 2023, la plupart des candidat·es francophones (95%²²) ont fréquenté des écoles secondaires dans des CSF.²³ On observe une tendance similaire chez les répondants au sondage 2024 dont la langue préférée est le français : 83 %²⁴ ont fréquenté des écoles de langue française, tandis que les 17 % restants ont suivi un programme de français langue seconde (15 % en immersion française et 2 % en français intensif). L'âge moyen des candidat·es francophones était de 27 ans,²⁵ ce qui est similaire à la conclusion de Collèges Ontario (2022) selon laquelle l'âge moyen des candidat·es aux collèges de l'Ontario était de 25 ans.²⁶ L'entrée indirecte dans les collèges de l'Ontario est très répandue, 77 % des candidat·es aux collèges ayant fait une demande indirecte en 2021-2022 (Collèges Ontario, 2022).²⁷ Le nombre de candidat·es francophones a augmenté dans les groupes d'âge 25-34 ans et 35+ (66 % et 43 % respectivement) de 2019 à 2023. Il y avait également une plus grande

²² Il s'agit d'une moyenne quinquennale pour la période 2019 à 2023.

²³ Il convient de noter que pour cette conclusion, n=9 425. Les informations sur les conseils scolaires n'étaient pas disponibles pour tous les candidat·es, ce qui peut être attribué aux candidat·es de l'extérieur de la province ou aux candidat·es indirect·es qui n'étaient pas inscrit·es dans une école secondaire de l'Ontario au moment de la demande. Notez également que le sondage 2024 et le dossier administratif 2019-2023 n'incluaient pas de candidat·es provenant de l'extérieur du pays. Les données administratives comprenaient le nom du conseil scolaire, qui a été regroupé par langue du conseil scolaire (anglophone ou francophone) en utilisant l'inventaire des conseils scolaires publics de l'Ontario (ministère de l'Éducation, 2024c). En outre, les données administratives n'incluaient pas la participation des candidat·es francophones aux programmes de français langue seconde dans les CSA.

²⁴ Il convient de noter que pour ce résultat, n=266, car le taux de réponse à cette question de l'enquête était de 50 %.

²⁵ Pour la répartition des groupes d'âge, voir le tableau 4 en annexe.

²⁶ Il convient de noter que cette constatation concerne les candidat·es aux études collégiales de l'Ontario en général, et non les candidat·es francophones en particulier. Collèges Ontario (2022) cite l'OCAS comme source de statistiques, mais l'année universitaire n'est pas précisée.

²⁷ Cette constatation s'applique également aux candidat·es aux études collégiales de l'Ontario en général, et non aux candidat·es francophones en particulier. Ce pourcentage est basé sur l'analyse par Collèges Ontario des données de l'OCAS pour l'année académique 2021-2022, bien qu'il soit précisé que les chiffres étaient préliminaires en date de mai 2022.



proportion de femmes et de candidat·es francophones de genres divers²⁸ âgés de 25 ans et plus.²⁹

Facteurs influençant le choix d'un collège

Les offres de programmes et l'enseignement en français sont les facteurs les plus influents dans le choix de l'établissement sélectionné par les répondants au sondage 2024 (voir figure 1). Parmi ceux qui ont postulé à plusieurs collèges,³⁰ 21 % ont déclaré que le programme était la principale raison de leur choix. Ces résultats montrent que si l'apprentissage du français est considéré comme important, les candidat·es francophones accordent la plus grande importance à l'offre de programmes. Cette constatation va dans le sens de recherches antérieures qui ont montré que les offres de programmes avaient une influence sur les étudiant·es des collèges de l'Ontario sur le site général³¹ (Jafar et Legusov, 2020; Lang, 2009; Pander-Scott, 2009; Toor, 2020).

Les répondants du sondage 2024 ont confirmé l'importance de la réputation et de l'emplacement de l'établissement. Des recherches antérieures soulignent l'importance de la réputation des établissements postsecondaires, de leur emplacement et du coût de la vie pour les étudiant·es francophones de l'Ontario (Commissariat aux services en français, 2012; R. A. Malatest & Associates Ltd., 2017). Les rapports du gouvernement provincial illustrent les défis auxquels sont confrontés de nombreux étudiant·es, en

²⁸ Les données administratives (2019-2023) incluaient le genre déclaré par les candidat·es : « femme », « homme » ou « autre ». La catégorie « autre » comprend les personnes qui n'ont pas indiqué leur genre ou qui ont indiqué un genre non binaire. La taille des cellules pour la catégorie de genre « autre » était très faible. Les catégories « femme » et « autre » ont été combinées pour éviter la divulgation accidentelle des candidat·es. Les résultats relatifs au genre sont classés en deux catégories : « femme et diversité » et « masculin ».

²⁹ Quarante-neuf pour cent des candidat·es francophones de genre féminin et de genre divers étaient âgés de 25 ans et plus (voir annexe, tableau 5). Trente-neuf pour cent des candidats masculins francophones étaient âgés de 25 ans et plus (voir annexe, tableau 6). Il s'agit d'une moyenne quinquennale pour la période 2019 à 2023. Pour explorer d'autres résultats liés au genre, voir les tableaux 3, 5 et 6 de l'annexe.

³⁰ Il convient de noter que pour ce résultat, n=561, car le taux de réponse à cette question de l'enquête était de 87 %. Vingt-quatre pour cent des candidat·es francophones n'ont pas postulé à plusieurs programmes. Parmi les 76 % qui ont postulé à plusieurs programmes, 21 % (n=118) ont choisi le « programme » comme raison principale de la confirmation de leur offre.

³¹ Les résultats des étudiant·es sur le plan national et international concernant les offres de programmes sont inclus, car ce facteur est influent sur toutes les populations d'étudiant·es.



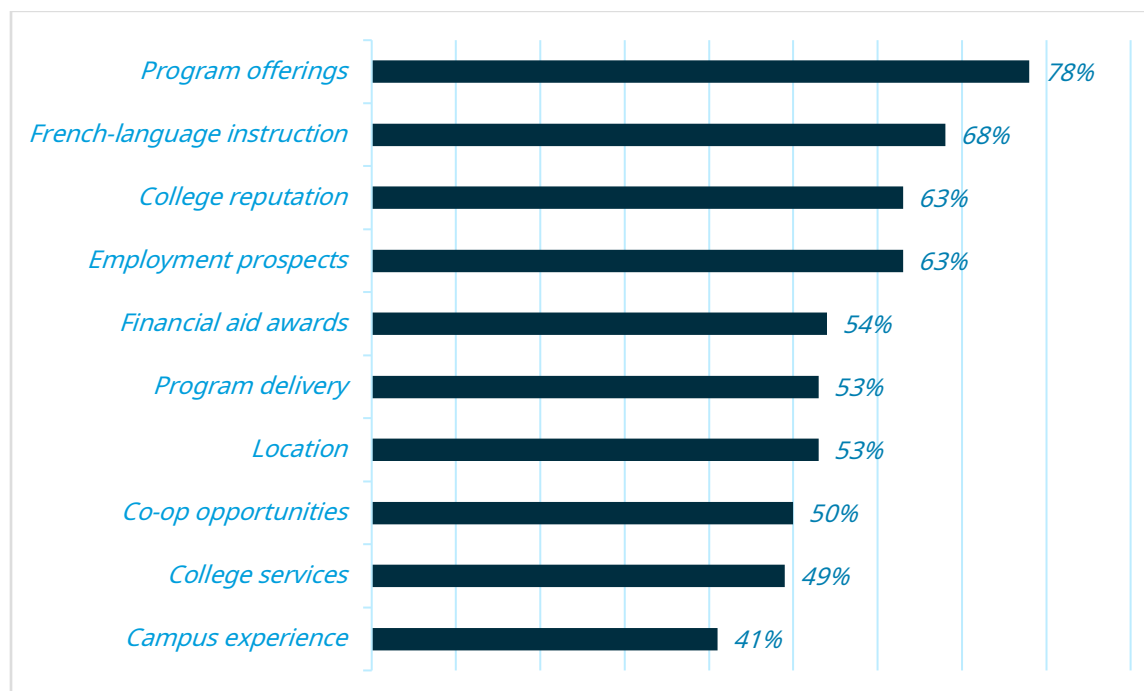
particulier ceux du sud-ouest et du centre de l'Ontario, qui doivent faire face à des dépenses accrues en choisissant de fréquenter des établissements postsecondaires de langue française situé à une distance qui ne leur permet pas d'effectuer quotidiennement le trajet entre leur domicile et leur lieu d'études.³² (Harrison, 2023; Commissariat aux services en français, 2012).

³² Quatre-vingts kilomètres et plus sont considérés comme une « distance hors trajet » (Frenette, 2003). Le fait d'habiter trop loin d'un collège canadien (par rapport à une université) est généralement moins problématique, car les collèges sont très présents dans les communautés rurales (Frenette, 2003). Bien qu'il n'y ait que deux collèges francophones en Ontario, il existe plusieurs campus dans la province.



Figure 1

Quels sont les facteurs les plus influents dans le choix des collèges?



Source : Sondage 2024 OCAS

Note : n=644. Ces résultats sont une réponse à la question : « Veuillez classer les [facteurs] suivants en fonction de leur importance dans le choix des collèges auxquels vous souhaitez vous inscrire. » Les réponses possibles étaient « beaucoup d'influence, assez d'influence, un peu d'influence et pas d'influence du tout ». Cette figure présente le pourcentage de répondants qui ont déclaré que les facteurs étaient « très influents » au moment de choisir où envoyer des demandes d'inscription.

2024 Les personnes interrogées par le sondage ont choisi le collège en gardant en tête un emploi. Près de deux tiers des personnes interrogées ont déclaré que les perspectives d'emploi avaient beaucoup d'influence. Les résultats du sondage 2024 s'alignent sur des recherches antérieures qui ont montré que la prise de décision des étudiant·es des collèges de l'Ontario est enracinée dans la préoccupation de trouver et d'assurer un emploi après l'obtention du diplôme. Par exemple, une équipe de recherche a constaté que les étudiant·es des collèges de l'Ontario étaient attiré·es par la nature appliquée des programmes et l'espoir d'améliorer les possibilités d'emploi (Jafar & Legusov, 2020; Toor, 2020). D'autres études ont montré que les choix des étudiant·es en matière de collège de l'Ontario étaient influencés par des considérations telles que les liens entre les programmes et le marché du travail, les liens avec les études antérieures ou l'expérience professionnelle, l'avancement professionnel ou les changements de carrière (Jafar et Legusov, 2020; Pander-Scott, 2009).



L'avantage concurrentiel du bilinguisme anglais-français³³ sur le marché du travail peut également renforcer les opportunités d'emploi (Henningsmoen & Rice, 2022; R. A. Malatest & Associates Ltd., 2017). Bien que 11 % de la population de l'Ontario soit bilingue en anglais et en français, certains employeurs peinent à recruter des employé·es francophones (Patrimoine canadien, 2024; Lord, 2022; ministère du Travail, de l'Immigration, de la Formation et du Développement des compétences, 2024). L'Enquête canadienne sur la situation des entreprises de Statistique Canada (2023) a révélé que 16 % des entreprises ontariennes qui offrent des services bilingues s'attendent à ce que le recrutement d'employé·es bilingues soit un défi important. La demande d'employé·es francophones est manifeste dans la province. Par exemple, en 2023, en dehors du Québec, la plus grande proportion d'offres d'emploi en ligne exigeant le bilinguisme en anglais et en français au Canada se trouvait en Ontario (56 %) ³⁴ (Emploi et développement social Canada, 2023). Les emplois exigeant le bilinguisme offrent souvent des revenus plus élevés (Diaz, 2019; Henningsmoen & Rice, 2022; Statistique Canada, 2022³⁵). En Ontario, la prime salariale pour le bilinguisme anglais-français peut atteindre 30 % (Henningsmoen & Rice, 2022). Ensemble, la demande du marché du travail et les primes d'indemnisation pourraient renforcer les futures possibilités d'emploi des candidat·es francophones.

Langue préférée de l'enseignement

Les collèges francophones constituaient la principale voie d'accès pour les candidat·es francophones. Soixante-seize pour cent des répondants au sondage 2024 ont préféré un collège francophone à un collège anglophone.³⁶ Les tendances en matière de

³³ Nous décrivons les exigences et les avantages du bilinguisme anglais-français, et non pas exclusivement la maîtrise de la langue française, car la quasi-totalité des Ontarien·nes francophones parlent également l'anglais. En 2021, 1,56 million d'Ontarien·nes (11 % de la population provinciale) pouvaient tenir une conversation en français (Auclair et al., 2023). De cette population, 98 % (1,52 million) pourraient également le faire en anglais (Auclair et al., 2023).

³⁴ Emploi et développement social Canada (2024) a analysé les offres d'emploi en ligne dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire à l'extérieur du Québec pour connaître les exigences en matière de bilinguisme.

³⁵ À Ottawa - Gatineau (RMR), les salaires, traitements et commissions moyens étaient plus élevés pour les personnes qui parlaient anglais et français (61 600 \$) que pour celles qui parlaient anglais seulement (58 500 \$) (Statistique Canada, 2022). Ottawa - Gatineau (RMR) a été pris comme exemple parce que la plus grande concentration d'Ontarien·nes francophones se trouve dans l'Est de l'Ontario (ministère des Affaires francophones, 2024a).

³⁶ Il convient de noter que pour ce résultat, n=381, car le taux de réponse à cette question de l'enquête était de 78 %.



demande reflètent également une préférence pour les collèges francophones : Entre 2019 et 2023, 70 % des candidat·es francophones n'ont postulé qu'à des établissements francophones, une tendance qui est restée stable au fil du temps (voir tableau 1).



Tableau 1*Modèles de demande des candidat·es francophones par langue du collège, 2019-2023*

Langue du collège	2019	2020	2021	2022	2023	Moyenne sur 5 ans
Uniquement pour les collèges francophones						
<i>Candidat·es</i>	3 536	3 667	3 358	3 372	3 691	
<i>Pourcentage</i>	69,2 %	69,8 %	71,7 %	70,3 %	66,5 %	69,5 %
Uniquement pour les collèges anglophones						
<i>Candidat·es</i>	958	899	774	897	1 204	
<i>Pourcentage</i>	18,7 %	17,1 %	16,5 %	18,7 %	21,7 %	18,6 %
S'applique aux collèges français et anglais						
<i>Candidat·es</i>	619	685	553	525	654	
<i>Pourcentage</i>	12,1 %	13,0 %	11,8 %	11,0 %	11,8 %	11,9 %
Total						
<i>Candidat·es</i>	5 113	5 251	4 685	4 794	5 549	
<i>Pourcentage</i>	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Notes : n=25 392. Les proportions moyennes sur cinq ans pour chaque catégorie sont incluses.

En outre, plus des trois quarts des candidat·es francophones ont choisi un établissement francophone comme premier choix entre 2019 et 2023 (voir tableau 2).



Tableau 2

Langue de premier choix des candidat-es francophones au collège (appliqué), 2019-2023

Premier choix pour les langues au collège	2019	2020	2021	2022	2023	Moyenne sur 5 ans
Collège francophone						
<i>Candidat-es</i>	3 884	4 073	3 674	3 666	4 057	
<i>Pourcentage</i>	76,1 %	77,5 %	78,4 %	76,4 %	73,3 %	76,4 %
Collège anglophone						
<i>Candidat-es</i>	1 218	1 181	1 010	1 132	1 477	
<i>Pourcentage</i>	23,9 %	22,5 %	21,6 %	23,6 %	26,7 %	23,6 %
Total						
<i>Candidat-es</i>	5 102	2 254	4 684	4 798	5 534	
<i>Pourcentage</i>	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Notes : n=25 372. Ce tableau présente les choix de premier rang par langue de collège parmi les candidat-es francophones. Le fichier administratif comprend une variable binaire « stade », qui inclut « A » et « C », c'est-à-dire « appliqué » et « confirmé ». Ce tableau ne comprend qu'un résumé des choix de premier rang « appliqués ». Les candidat-es qui n'avaient pas de premier choix clair ont été écartés. Les proportions moyennes sur cinq ans pour chaque catégorie sont incluses.

Entre 2021 et 2023, cette tendance a augmenté de 10 %. Les tendances de confirmation pour la période 2019-2023 montrent également que les collèges francophones sont le choix le plus populaire. Au cours de cette période, environ 78 % des candidat-es francophones ont confirmé leur inscription dans des collèges francophones,³⁷ principalement dans des programmes SACHES (86%³⁸) (voir tableau 3).³⁹

³⁷ Voir annexe, tableau 7. Il s'agit d'une moyenne quinquennale pour la période 2019 à 2023.

³⁸ Voir annexe, tableau 8. Il s'agit d'une moyenne quinquennale pour la période 2019 à 2023.

³⁹ En moyenne, 14 % des candidat-es francophones ont confirmé leur inscription dans les programmes



Tableau 3

Les cinq principaux programmes SACHES confirmés par les candidat·es francophones dans les collèges francophones, 2019-2023

Programme SACHES	Nombre de candidat·es francophones ayant confirmé
Diplôme d'éducatrice ou d'éducateur de la petite enfance	1 164
Diplôme de travailleur·se social·e	1 000
Diplôme de services policiers	866
Certificat de préposé·e aux services de soutien à la personne	556
Présciences de la santé voie vers les certificats et diplômes	432

Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Notes : n=4 018. Entre 2019 et 2023, 11 807 candidat·es francophones ont confirmé leur inscription dans les programmes SACHES des collèges francophones. 4 018 sur 11 807 (34 %) figuraient dans les cinq premiers programmes SACHES présentés dans le tableau ci-dessus.

Entre 2019 et 2023, les tendances en matière de demande montrent un intérêt accru pour les collèges anglophones parmi les candidat·es francophones. Près d'un cinquième des candidat·es francophones n'ont postulé qu'auprès d'établissements anglophones entre 2019 et 2023 (voir tableau 1). Cette tendance a augmenté de 56 % entre 2021 et 2023.⁴⁰ Au cours de la même période, le nombre de candidat·es francophones ayant choisi un établissement anglophone comme premier choix a augmenté de 46 % (voir tableau 2).

En moyenne, 22 % des candidat·es francophones ont confirmé dans les collèges anglophones entre 2019 et 2023.⁴¹ Ce résultat correspond à la tendance nationale en 2022-2023 : Au Canada, à l'exclusion du Québec, 22 % des diplômé·es de l'enseignement postsecondaire qui ont fréquenté des écoles primaires et secondaires de langue française ont suivi des études postsecondaires en anglais seulement

STGM des collèges francophones entre 2019 et 2023 (voir annexe, tableau 8). Voir l'annexe, tableau 9, pour les cinq premiers programmes STGM dans les collèges francophones.

⁴⁰ À noter que le nombre global de candidat·es francophones a également augmenté (18 %) entre 2021 et 2023.

⁴¹ Voir annexe, tableau 7.



(Statistique Canada, 2025a).⁴² Les tendances en matière de confirmation des candidat·es francophones pour la période 2019-2023 révèlent la popularité croissante des collèges anglophones. Entre 2021 et 2023, le nombre de candidat·es francophones confirmés dans les collèges anglophones a augmenté de 75 % (voir figure 2).⁴³ Entre 2019 et 2023, les candidat·es francophones qui ont confirmé dans les collèges anglophones ont principalement choisi les programmes SACHES (84 %⁴⁴) (voir le tableau 4).⁴⁵ La majorité d'entre eux ont confirmé leur participation à des programmes généraux d'arts et de sciences.

⁴² Les résultats de Statistique Canada (2025a) proviennent du recensement de la population de 2021 et des données de l'enquête de 2022-2023 du Système d'information sur les étudiants postsecondaire, une enquête nationale annuelle qui recueille des informations sur les inscriptions et les diplômé·es des établissements d'enseignement postsecondaire publics au Canada.

⁴³ À noter que le nombre global de candidat·es francophones ayant soumis une confirmation a également augmenté (22 %) entre 2021 et 2023.

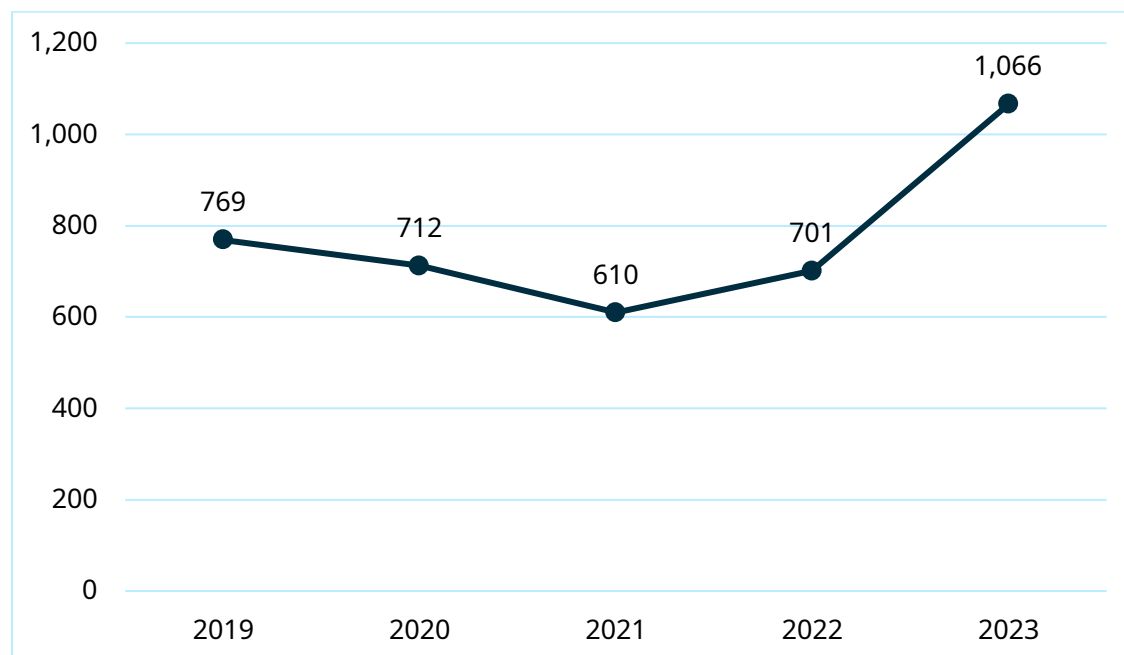
⁴⁴ Voir annexe, tableau 10. Il s'agit d'une moyenne quinquennale pour la période 2019 à 2023.

⁴⁵ En moyenne, 16 % des candidat·es francophones ont confirmé leur inscription dans les programmes STGM des collèges anglophones entre 2019 et 2023 (voir annexe, tableau 10). Voir l'annexe, tableau 11, pour les cinq premiers programmes STGM dans les collèges anglophones.



Figure 2

Candidat·es francophones ayant confirmé leur inscription dans des collèges anglophones, 2019-2023



Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Note : n=17 605. Cette figure indique le nombre de candidat·es francophones par an qui ont confirmé leur inscription dans des collèges anglophones de 2019 à 2023.

Tableau 4

Les cinq principaux programmes SACHES confirmés par les candidat·es francophones dans les collèges anglophones, 2019-2023

Programme SACHES	Nombre de candidat·es francophones ayant confirmé
Certificat général d'arts et sciences	684
Diplôme général d'arts et sciences	454
Diplôme de services policiers	94
Diplôme de soins infirmiers auxiliaires	90
Diplôme d'études commerciales	89

Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Notes : n=1 411. Entre 2019 et 2023, 3 238 candidat·es francophones ont confirmé leur inscription dans les programmes SACHES des collèges anglophones. 1 411 sur 3 238 (44 %) figuraient dans les cinq premiers programmes SACHES présentés dans le tableau ci-dessus.



Programmes les plus confirmés et demande du marché du travail

Les résultats du sondage 2024 révèlent l'importance des programmes et des perspectives d'emploi, et les données administratives de 2019 à 2023 montrent que les candidat·es francophones ont principalement confirmé dans des programmes qui s'alignent sur les secteurs en demande en Ontario (voir les tableaux 3 et 4). Ces secteurs ont également besoin de plus de candidat·es bilingues. Par exemple, le diplôme d'éducatrice ou d'éducateur de la petite enfance est le programme le plus fréquemment confirmé dans les collèges francophones au cours de cette période. En Ontario, on prévoit une pénurie de 8 500 éducateur·rices de la petite enfance d'ici 2025-2026 (Collèges Ontario, 2024). Il existe également un besoin prononcé d'éducateur·rices francophones (Kula, 2024; Migneault, 2024; Southcott, 2019). Le gouvernement provincial a investi dans l'amélioration de l'accès aux programmes francophones et bilingues pour la petite enfance et la garde d'enfants (gouvernement de l'Ontario, 2021; ministère de l'Éducation, 2024d).

En outre, les programmes en services sociaux et en droit, y compris le travail dans les services sociaux et de services policiers, figurent parmi les cinq premiers programmes confirmés dans les collèges francophones et anglophones. Les praticien·nes de la santé mentale et des services sociaux sont très en demande en Ontario, en particulier depuis la pandémie (Counter et al., 2024). Entre 2022 et 2031, près de 60 000 nouveaux emplois devraient être créés dans le secteur des services sociaux et communautaires au Canada (Counter et al., 2024). En plus de cette demande générale, les professions dans les secteurs du droit et de l'assistance sociale exigent souvent le bilinguisme en anglais et en français (Emploi et développement social Canada, 2024; Southcott, 2019).

En Ontario, il existe également une pénurie importante de professionnel·les de la santé, tels que le personnel infirmier et les auxiliaires de vie (Baumann & Crea-Arsenio, 2023; Jones, 2024). Le besoin accru de francophones dans ces professions aggrave ces pénuries. Entre 2006 et 2021, la proportion du personnel de la santé francophone en



Ontario a diminué de 4 % (Statistique Canada, 2025b).⁴⁶ Dans ce contexte, les gouvernements fédéral et provincial ont co-investi dans la formation des programmes de formation professionnelle francophones et des praticien·nes de la santé mentale des enfants et des jeunes en Ontario (ministère des Affaires francophones, 2024b). Pour la période de 2019 à 2023, les programmes de soins de santé, y compris les soins infirmiers auxiliaires et les services de soutien à la personne, figurent parmi les cinq programmes les plus confirmés dans les collèges francophones et anglophones. Les candidat·es francophones sont équipé·es pour utiliser leur formation en soins de santé et leurs compétences linguistiques afin de fournir des soins aux patient·es en anglais et en français. Des études canadiennes antérieures ont montré que la concordance linguistique entre les patient·es et les prestataires de soins de santé permettait d'améliorer la santé des patient·es (de Moissac & Bowen, 2019; Seale et al., 2022).

En Ontario, il y a de nombreux emplois à pourvoir dans les secteurs de l'éducation, des services sociaux et de la santé. Il s'agit de fonctions de service en contact avec le public qui requièrent une interaction quotidienne et qui sont renforcées par des compétences en communication bilingue. Les candidat·es francophones constituent un vivier potentiel de talents pour répondre aux besoins du marché du travail provincial, qui jouera un rôle important dans le bien-être des Ontarien·nes.

Les candidat·es francophones qui ont confirmé leur inscription dans les collèges francophones et anglophones au cours de la période de 2019 à 2023 ont montré une préférence pour la préparation de la main-d'œuvre dans des domaines recherchés. Quelle que soit la langue d'enseignement de leurs études collégiales, la formation et le bilinguisme des candidat·es francophones seront des atouts pour le marché du travail ontarien à la fin de leurs études. Des recherches futures pourraient explorer la relation entre la langue d'enseignement au collège et la préparation au marché du travail. Par exemple, l'apprentissage de la terminologie spécifique à une profession pourrait apporter une valeur ajoutée pratique. L'apprentissage du vocabulaire nécessaire à une communication efficace dans des secteurs particuliers peut s'avérer avantageux pour les candidat·es francophones sur leur futur lieu de travail. Une étude plus approfondie pourrait également porter sur la perception des diplômes français et anglais par les diplômé·es et les employeurs. Par exemple, les recherches pourraient porter sur l'accès

⁴⁶ L'étude de Statistique Canada (2025b) a examiné le personnel de la santé au Canada et l'utilisation des langues officielles au travail en utilisant le recensement de la population de 2021 et des années précédentes.



et la réussite des diplômé·es francophones à des postes bilingues, et sur l'existence d'une différence entre ceux qui ont fréquenté des collèges francophones ou anglophones.

Conclusion

Notre recherche a permis d'identifier les candidat·es francophones, les facteurs qui ont influencé leur choix de collège et quels sont les collèges et les programmes qui ont été sélectionnés. Cette population est légèrement plus âgée, en moyenne, et il existe une filière claire entre le conseil scolaire français et le collège francophone. L'importance des programmes est l'une des principales conclusions de cette étude et de l'étude du COQUES de 2025 sur les étudiant·es francophones dans les collèges anglophones et bilingues. Dans les deux études, les candidat·es et les étudiant·es francophones étaient surtout préoccupé·es par l'offre de programmes. Actuellement, les collèges de l'Ontario doivent prendre des décisions cruciales en ce qui concerne les programmes offerts. Dans ce contexte, nos résultats donnent un aperçu des programmes que les candidat·es francophones apprécient le plus, ce qui pourrait être utile au gouvernement et aux collèges de l'Ontario.

En cherchant à comprendre les identités des candidat·es francophones et leurs choix de collèges, nous avons découvert une relation avec les demandes du marché du travail. Nos résultats révèlent que les candidat·es francophones s'inscrivent en grand nombre à des programmes qui correspondent à des secteurs du marché du travail où la demande est forte. Les collèges de l'Ontario préparent des diplômé·es qui comblent les lacunes du marché du travail, et cette population apportera l'atout du bilinguisme à la main-d'œuvre de l'Ontario.

Pour soutenir au mieux les apprenants francophones au collège et au début de leur carrière, il est nécessaire de disposer de davantage de données. Les recherches futures pourraient être élargies aux candidat·es et étudiant·es internationaux. En quoi est-ce que leurs profils démographiques, leurs motivations et leurs parcours diffèrent de ceux de la population nationale? Des recherches futures pourraient également porter sur l'intérêt croissant des candidat·es francophones pour les programmes de collèges anglophones. Il serait également utile d'étudier les étapes suivantes des candidat·es francophones qui ont confirmé leur inscription dans des programmes généraux d'arts et de sciences dans des collèges anglophones. Une exploration des parcours éducatifs



complets des apprenants francophones, depuis la demande d'inscription jusqu'à leur entrée dans la vie active, permettrait d'acquérir une meilleure connaissance de base de cette population. Une analyse des tendances régionales offrirait également un contexte important : Les facteurs et les tendances en matière de parcours sont-ils similaires ou différents dans l'ensemble de la province? Est-ce que les candidat·es déménagent pour aller à l'université ou restent plutôt près de chez eux? Ces pistes exploratoires futures devraient être poursuivies en prêtant attention au rôle des influences sociales et culturelles. Les collèges, les équipes de recherche et le gouvernement de l'Ontario pourraient s'inspirer de nos conclusions et des orientations de recherche proposées pour assurer la prospérité du système collégial pour les apprenants francophones de l'Ontario.



Références

- Allard, R., Landry, R. et Deveau, K. (2009). And after high school? A pan-Canadian study of Grade 12 students in French-language schools in minority settings: Educational aspirations and plans to pursue a career in their home region. *Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. linguistiques*
https://library.carleton.ca/sites/default/files/find/data/surveys/pdf_files/millennium-rs-43_fr_2009-04-29_en.pdf
- Auclair, N., Frigon, C. et St-Amant, G. (2023, 22 août). *Faits saillants sur la langue française en Ontario en 2021*. Série thématique sur l'ethnicité, la langue et l'immigration Statistiques Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-657-x/89-657-x2023017-fra.htm>
- Baumann, A., et Crea-Arsenio, M. (2023). The crisis in the nursing labour market: Canadian policy perspectives. *Healthcare*, 11(13), 1954.
<https://doi.org/10.3390/healthcare11131954>
- Patrimoine canadien. (2024). *Statistiques sur les langues officielles au Canada*
<https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/langues-officielles-bilinguisme/publications/statistique.html>
- Collège Boréal. (2024). *Qui sommes nous* <https://collegeboreal.ca/a-propos/qui-nous-sommes/>
- Collèges Ontario. (2022, 28 juin). 2022 *Environmental scan – Student and graduate profiles*. <https://www.collegesontario.org/en/resources/2022-environmental-scan-student-and-graduate-profiles>
- Collèges Ontario. (24 janvier 2025). *Statement by Ontario's public colleges on the imposed cap on study permits*.
<https://www.collegesontario.org/en/news/statement-by-ontario-s-public-colleges#:~:text=Ontario%20cannot%20grow%2C%20attract%20investment,that%20our%20economy%20depends%20on>



Counter, R., Cyr, A. et Grady, L. (5 septembre 2024). Best programs for today's careers. *Maclean's*. <https://macleans.ca/education/best-college-programs-to-get-a-job/>

Courts, R., Gallant, L. et MacFarlane, A. (2025). *La prise de décision au niveau postsecondaire chez les étudiant·es de langue française de l'Ontario : Explorer les voies d'accès aux établissements bilingues et anglophones* Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur <https://heqco.ca/fr/pub/la-prise-de-decision-au-niveau-postsecondaire-chez-les-etudiantes-de-langue-francaise-de-lontario-explorer-les-voies-dacces-aux-etablissements-bilingues-et-anglophones/>

Diaz, H. A. (2019). *English-French bilingualism outside Quebec: An economic portrait of bilinguals in Canada*. The Conference Board of Canada. https://acufc.ca/wp-content/uploads/2019/05/ReportConferenceBoard_BilingualismQC-EN.pdf

de Moissac, D., & Bowen, S. (2019). Impact of language barriers on quality of care and patient safety for official language minority Francophones in Canada. *Journal of Patient Experience*, 6(1), 24-32. <https://doi.org/10.1177/2374373518769008>

Emploi et développement social Canada. (2024). *Explorer la demande de main-d'œuvre non comblée du Canada en ce qui a trait aux travailleurs bilingues dans des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) à l'extérieur du Québec Deuxième rapport annuel*. Direction de l'information sur le marché du travail https://cmfc-mccf.ca/wp-content/uploads/2023/10/2023_Explorer-la-demande-de-main-d-oeuvre-bilingue-non-comblee-CLOSM-1.pdf

Emploi et développement social Canada. (2023). *Explorer la demande de main-d'œuvre non comblée du Canada en ce qui a trait aux travailleurs bilingues dans des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) à l'extérieur du Québec* Direction de l'information sur le marché du travail. https://cmfc-mccf.ca/wp-content/uploads/2023/10/2023_Explorer-la-demande-de-main-d-oeuvre-bilingue-non-comblee-CLOSM-1.pdf

Foster, R. (1998). *Graduates of a French immersion program*. <https://eric.ed.gov/?id=ED420196>



Frenette, M. (2003). *Accès au collège et à l'université : est-ce que la distance importe?*
Direction des études analytiques : documents de recherche
<https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/11F0019M2003201>

Gouvernement de l'Ontario. (2024a). *Loi de 2002 sur les collèges d'arts appliqués et de technologie de l'Ontario, L.O. 2002, chap. 8, Annexe F*
<https://www.ontario.ca/lois/loi/02o08f/v1>

Gouvernement de l'Ontario. (2024b). *Loi sur les services en français, L.R.O. 1990, chap. F.32* <https://www.ontario.ca/lois/loi/90f32>

Gouvernement de l'Ontario. (14 janvier 2021). L'Ontario favorise un accès accru aux programmes de la petite enfance et de la garde d'enfants en français *Salle de presse*. <https://news.ontario.ca/fr/release/59959/lontario-favorise-un-acces-accru-aux-programmes-de-la-petite-enfance-et-de-la-garde-denfants-en-francais>

Gouvernement de l'Ontario. (2011). *Politique d'aménagement linguistique de l'Ontario pour l'éducation postsecondaire et la formation en langue française*.
https://www.tcu.gov.on.ca/epep/publications/PAL_Fre_Web.pdf

Harrison, A. (2023). *Assurer la viabilité financière du secteur de l'éducation postsecondaire de l'Ontario. Groupe d'experts sur la viabilité financière de l'enseignement postsecondaire*. <https://www.ontario.ca/fr/page/assurer-la-viabilite-financiere-du-secteur-de-leducation-postsecondaire-de-lontario>

Henningsmoen, E. et Rice, F. (2022). *Cartographier les cheminements de carrière pour la main-d'œuvre francophone et bilingue de l'Ontario* Conseil des technologies de l'information et des communications. <https://ictc-ctic.ca/fr/media/653/download>

Jafar, H. et Legusov, O. (2020). Understanding the decision-making process of college-bound international students: A case study of Greater Toronto Area Colleges of Applied Arts and Technology. *Community College Journal of Research and Practice*, 45(7), 463-478. <https://doi.org/10.1080/10668926.2020.1723740>

Jones, A. (13 mai 2024) Ontario will need tens of thousands of new nurses, PSWs by 2032. *CBC News*, Toronto. <https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/nurses-psws-ontario-foi-document-1.7202282>



- Kula, T. (19 juin 2024) Strong demand at new French-language daycare in Sarnia. *The Sarnia Observer*. <https://www.theobserver.ca/news/local-news/strong-demand-at-new-french-language-daycare-in-sarnia>
- Labrie, N. et Lamoureux, S. (2016). L'accès des francophones aux études postsecondaires en Ontario : Perspectives étudiantes et institutionnelles. *Éditions Prise de parole*. <https://ilob-olbi.julien couturecentre.ca/cgi-bin/koha/opac-detail.pl?biblionumber=793>
- Lang, D. W. (2009). Articulation, transfer, and student choice in a binary post-secondary system. *Higher Education*, 57(3), 355–371. <https://doi.org/10.1007/s10734-008-9151-3>
- Yan, E. C. (17 août 2022). Hiring is tough – especially for employers looking for bilingual talent. Here's why. *Global News*. <https://globalnews.ca/news/9066781/bilingual-english-french-hiring-talent-shortage/>
- MacKay, K. (2014). *Report on education in Ontario colleges*. Syndicat des employés de la fonction publique de l'Ontario. https://opseu.org/wp-content/uploads/2018/08/2014-03_caat-a_report_on_education_in_ontario_j_0.pdf
- Migneault, J. (11 mars 2004) Daycare operator in Sudbury, Ont. had to temporarily close 3 sites due to staffing shortage. *CBC News*. <https://www.cbc.ca/news/canada/sudbury/daycare-staffing-shortage-french-1.7140566>
- Ministère de l'Éducation (2024a). *L'éducation en langue française* <https://www.ontario.ca/fr/page/leducation-en-langue-francaise>
- Ministère de l'Éducation. (2024b). *Programmes de français langue seconde* <https://www.ontario.ca/fr/page/programmes-de-francais-langue-seconde>
- Ministère de l'Éducation. (2024c). *Trouver un conseil scolaire ou une administration scolaire*. <https://www.ontario.ca/fr/page/trouver-un-conseil-scolaire-ou-une-administration-scolaire>
- Ministère de l'Éducation. (2024d). *Rapport annuel sur le système de la petite enfance et des services de garde d'enfants de l'Ontario, 2023*.



<https://www.ontario.ca/fr/page/rapport-annuel-sur-le-systeme-de-la-petite-enfance-et-des-services-de-garde-d'enfants-de-lontario-2023>

Ministère des Affaires francophones (2024a). *Profil de la population francophone de l'Ontario – 2021*. <https://www.ontario.ca/fr/page/profil-de-la-population-francophone-de-lontario-2021>

Ministère des Affaires francophones (2024b). *Rapport sur les affaires francophones 2024*. <https://www.ontario.ca/fr/page/rapport-sur-les-affaires-francophones-2024>

Ministère du Travail, de l'Immigration, de la Formation et du Développement des compétences (2024). *Rapport sur le marché du travail, juin 2024*. <https://www.ontario.ca/fr/page/rapport-sur-le-marche-du-travail-juin-2024>

Commissariat aux services en français. (2012). *Rapport d'enquête – Pas d'avenir sans accès à l'éducation postsecondaire* en français dans le Centre-Sud-Ouest de l'Ontario <https://csfontario.ca/fr/rapports/ra1617/bilan/education-%C2%AD-postsecondaire/rapport-enquete-pas-davenir-sans-acces>

Service de l'assurance de la qualité des collèges de l'Ontario (2024). *Tableau SPA MFCU* [Tableau de données]. <https://www.ocqas.org/fre/ressources/categories/documents-ministeriels/>

Collèges de l'Ontario. (n.d.). *La Cité*. <https://www.ontariocolleges.ca/fr/les-colleges/la-cite?page=1>

Catalogue de données de l'Ontario. (2024a). *Effectifs des écoles publiques de l'Ontario* [tableaux de données 2019-2020, 2020-2021, 2021-2022, 2022-2023 et 2023-2024]. <https://data.ontario.ca/fr/dataset/ontario-public-schools-enrolment>

Catalogue de données de l'Ontario. (2024b). *Effectifs des cours de français langue seconde* [tableaux de données 2019-2020, 2020-2021, 2021-2022, 2022-2023 et 2023-2024]. <https://data.ontario.ca/fr/dataset/french-as-a-second-language-enrolment>

Pander-Scott, B. (2009). *Factors influencing the college choice behaviour of Ontario college applicants* [Thèse de doctorat, Université de Toronto]. Dissertations et thèses ProQuest.



<https://www.proquest.com/docview/305102331/fulltextPDF/E4549F634FC14C3DPQ/1?sourcetype=Dissertations%20&%20Theses>

R. A. Malatest & Associates Ltd. (2017). *Study for the needs and interests for a French language university in Central and Southwestern Ontario*.
https://www.tcu.gov.on.ca/pepg/publications/Malatest_Final_Report_MAESD_FLU_2017.pdf

Samson, A., Maisonneuve, A. R., et Saint-Georges, Z. (2021). L'identité ethnolinguistique et la préparation professionnelle comme facteurs non cognitifs liés à l'adaptation aux études collégiales et à la satisfaction à l'égard de la vie des étudiants postsecondaires franco-ontariens vivant dans un contexte anglo-dominant *Revue canadienne de l'enseignement supérieur*, 20(1), pp. 17-27.
<https://cjcd-rcdc.ceric.ca/index.php/cjcd/article/view/90>

Seale, E., Reaume, M., Batista, R., Eddeen, A. B., Roberts, R., Rhodes, E., McIsaac, D. I., Kendall, C. E., Sood, M. M., Prud'homme, D., & Tanuseputro, P. (2022). Open Access
Concordance linguistique patient-médecin et paramètres de qualité et de sécurité des soins chez les bénéficiaires de soins à domicile fragiles admis à l'hôpital en Ontario, au Canada *Canadian Medical Association Journal*, 194(6), E899-E908. <https://www.cmaj.ca/content/194/36/E1256>

Schafer, P. (2013). *Life after French immersion: Grade 12 students' perceptions of continuing to use French after graduation*. [Mémoire de maîtrise, Université de Calgary]. <https://prism.ucalgary.ca/items/d73fd4d8-f63f-4c79-a498-1e3ea8cd2c10>

Southcott, C. (2019). *Bilingual employment gaps in Northwestern Ontario: Quantitative and qualitative analysis*. North Superior Workforce Planning Board.
https://www.nswpb.ca/wp-content/uploads/2020/10/2019.04.17_FINAL_Bilingual_Employment_Gaps_report-1.pdf

Statistiques Canada. (2018). *Variante de la CPE 2016 - Regroupements STGM et SACHES*. https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TVD=401856



- Statistiques Canada. (2022). *Tableau : 98-10-0202-01. Connaissance des langues officielles selon statistiques du revenu, âge et genre : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties* [Tableau de données].
https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810020201&request_locale=fr
- Statistiques Canada. (2023, 1 juin). Almost one in four businesses offers at least one type of service in English and French. *The Daily*. Statistics Canada Catalogue no. 11-001-X. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/daily-quotidien/230601/dq230601a-eng.pdf?st=hPmuy8R4>
- Statistiques Canada (2025a, 28 mars) Étude : L'usage des langues officielles à la maison selon le parcours scolaire des diplômé·es au Canada. 2021 *The Daily*. Statistics Canada Catalogue no. 11-001-X.
<https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/250328/dq250328b-eng.htm>
- Statistiques Canada. (2025b, 19 mars). L'utilisation des langues officielles au travail par les travailleurs de la santé au Canada, 2021 *The Daily*. Statistiques Canada Catalogue no. 11-001-X. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/250319/dq250319e-fra.htm>
- Toor, A. M. (2020). *Ontario's graduate certificates: An exploration into colleges' perspectives and students' decision-making processes* [Thèse de doctorat, Université de Toronto]. Dissertations et thèses ProQuest.
<https://www.proquest.com/docview/2427372424/fulltextPDF?sourcetype=Dissertations%20&%20Theses>
- Vanderveen, T. N. (2015). *Life after French immersion: Expectations, motivations, and outcomes of secondary school French immersion programs in the Greater Toronto Area*. [Thèse de doctorat, York University]
<https://yorkspace.library.yorku.ca/items/fd4ba367-99c6-44af-be9a-50eb0fd735f6>
- Vie française capitale. (2024). *La Cité collégiale*.
https://www.viefrancaisecapitale.ca/pouvoir/la_cite_collegiale-eng



Annexes

**Préférences et parcours des
candidat·es francophones aux
collèges de l'Ontario**

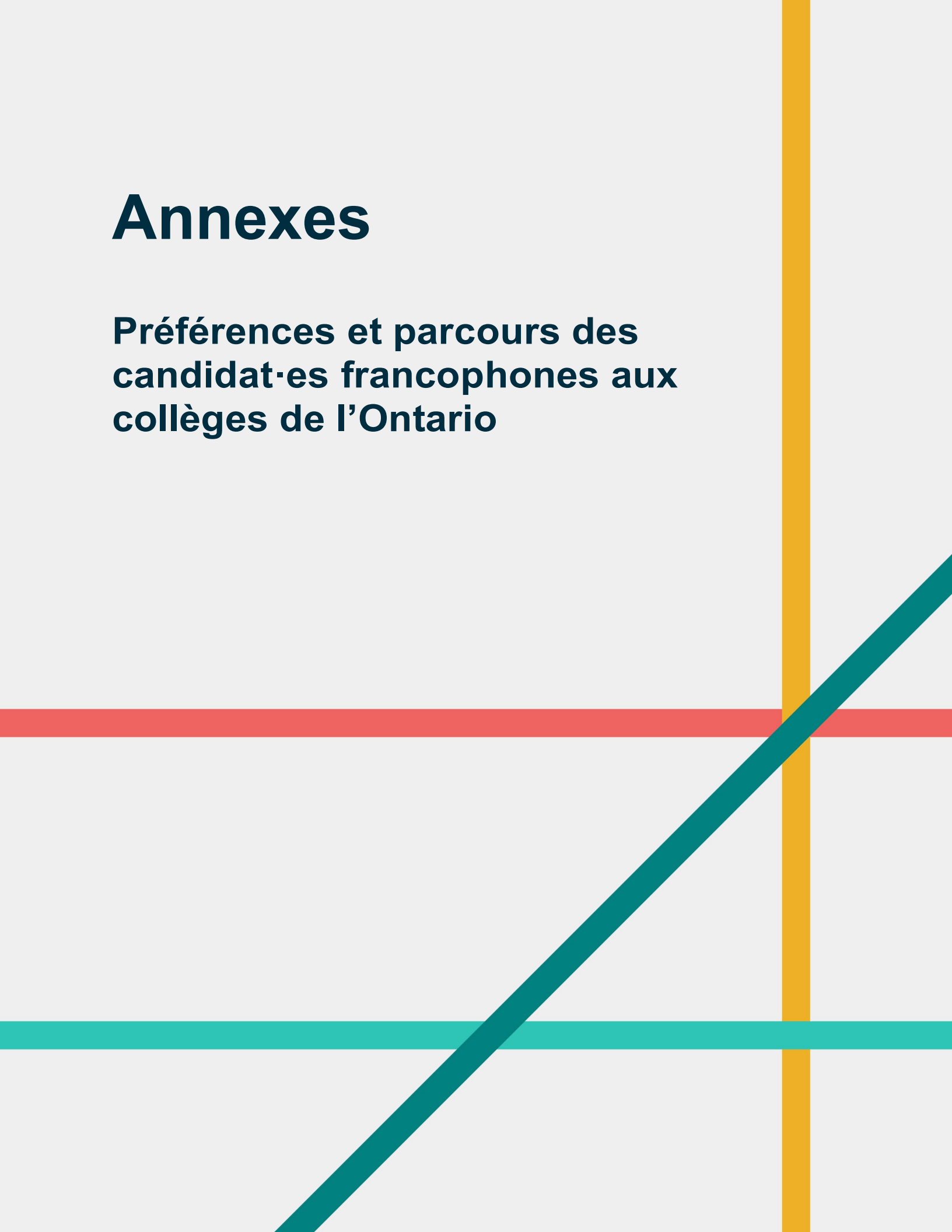


Tableau A1

Effectifs des écoles primaires et secondaires de l'Ontario dans les conseils scolaires anglophones et francophones, 2019-2024

Conseil scolaire	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	Moyenne sur 5 ans
Conseil scolaire anglophone						
<i>Inscriptions</i>	2 055 985	2 025 355	2 029 010	2 054 645	2 080 600	
<i>Pourcentage</i>	94.8 %	94.7 %	94.8 %	94.8 %	94.9 %	94.8 %
Conseil scolaire francophones						
<i>Inscriptions</i>	113 510	113 095	112 005	111 995	112 570	
<i>Pourcentage</i>	5,2 %	5,3 %	5,2 %	5,2 %	5,1 %	5,2 %
Total, conseils scolaires anglophones et conseils scolaires francophones						
<i>Inscriptions</i>	2 169 495	2 138 450	2 141 015	2 166 640	2 193 170	
<i>Pourcentage</i>	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Catalogue de données de l'Ontario (2024a)

Notes : Le nombre d'inscriptions comprend les conseils scolaires publics et catholiques. Le nombre d'inscriptions pour l'année académique 2023-2024 était préliminaire au 20 septembre 2024. Les effectifs des conseils scolaires anglophones comprennent l'ensemble des inscriptions, et non exclusivement les inscriptions des CSF. Les cellules de taille inférieure à 10 ont été comptées comme 10. Les proportions moyennes sur cinq ans pour chaque catégorie sont incluses.



Tableau A2

Effectifs des écoles primaires et secondaires de l'Ontario dans les programmes de français langue seconde des conseils scolaires anglophones, 2019-2024

Programmes de français langue seconde	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	Moyenne sur 5 ans
Français de base						
<i>Inscriptions</i>	744 805	742 280	750 945	741 415	779 815	
<i>Pourcentage</i>	72,3 %	72,4 %	72,9 %	72,9 %	73,8 %	72,9 %
Immersion en français						
<i>Inscriptions</i>	252 700	251 405	250 580	249 425	251 595	
<i>Pourcentage</i>	24,5 %	24,5 %	24,3 %	24,5 %	23,8 %	24,3 %
Français intensif						
<i>Inscriptions</i>	32 020	31 580	27 960	25 775	25 395	
<i>Pourcentage</i>	3,1 %	3,1 %	2,7 %	2,5 %	2,4 %	2,8 %
Programmes de français langue seconde, total						
<i>Inscriptions</i>	1 029 525	1 025 265	1 029 485	1 016 615	1 056 805	
<i>Pourcentage</i>	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Catalogue de données de l'Ontario (2024b)

Notes : Le nombre d'inscriptions comprend les conseils scolaires publics et catholiques. Le nombre d'inscriptions pour l'année académique 2023-2024 était préliminaire au 20 septembre 2024. Les cellules de taille inférieure à 10 ont été comptées comme 10. Les proportions moyennes sur cinq ans pour chaque catégorie sont incluses.



Tableau A3*Candidat·es francophones par genre, 2019-2023*

Genre	2019	2020	2021	2022	2023	Moyenne sur 5 ans
Femme, autre						
<i>Candidat·es</i>	2 804	2 962	2 672	2 731	3 148	
<i>Pourcentage</i>	54,8 %	56,4 %	57,0 %	57,0 %	56,7 %	56,4 %
Homme						
<i>Candidat·es</i>	2 309	2 289	2 013	2 063	2 401	
<i>Pourcentage</i>	45,2 %	43,6 %	43,0 %	43,0 %	43,3 %	43,6 %
Total						
<i>Candidat·es</i>	5 113	5 251	4 685	4 794	5 549	
<i>Pourcentage</i>	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Notes : n=25 392. La catégorie « autre » comprend les personnes qui n'ont pas indiqué leur genre ou qui ont indiqué un genre non binaire. Ce groupe a été combiné avec la catégorie de genre « féminin » en raison de la petite taille des cellules, afin d'éviter toute divulgation accidentelle. Les proportions moyennes sur cinq ans pour chaque catégorie sont incluses.



Tableau A4*Candidat·es francophones par groupe d'âge, 2019-2023*

Groupe d'âge	2019	2020	2021	2022	2023	Moyenne sur 5 ans
0-19						
<i>Candidat·es</i>	1 834	1 788	1 569	1 345	1 354	
<i>Pourcentage</i>	35,9 %	34,1 %	33,5 %	28,1 %	24,4 %	31,2 %
20-24						
<i>Candidat·es</i>	1 305	1 254	1 184	1 167	1 181	
<i>Pourcentage</i>	25,5 %	23,9 %	25,3 %	24,3 %	21,3 %	24,1 %
25-34						
<i>Candidat·es</i>	830	962	819	963	1 377	
<i>Pourcentage</i>	16,2 %	18,3 %	17,5 %	20,1 %	24,8 %	19,4 %
35+						
<i>Candidat·es</i>	1 144	1 247	1 113	1 319	1 637	
<i>Pourcentage</i>	22,4 %	23,7 %	23,8 %	27,5 %	29,5 %	25,4 %
Total						
<i>Candidat·es</i>	5 113	5 251	4 685	4 794	5 549	
<i>Pourcentage</i>	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Notes : n=25 392. Les proportions moyennes sur cinq ans pour chaque catégorie sont incluses. Les totaux peuvent ne pas être égaux à 100 % en raison des arrondis.



Tableau A5*Candidates francophones et candidat·es de genre divers par groupe d'âge, 2019-2023*

Groupe d'âge	Genre	2019	2020	2021	2022	2023	Moyenn e sur 5 ans
	Femme, autre						
0-19	<i>Candidat·es</i>	926	863	819	698	681	
	<i>Pourcentage</i>	33,0 %	29,1 %	30,7 %	25,6 %	21,6 %	28,0 %
	Femme, autre						
20-24	<i>Candidat·es</i>	670	697	621	638	621	
	<i>Pourcentage</i>	23,9 %	23,5 %	23,2 %	23,4 %	19,7 %	22,8 %
	Femme, autre						
25-34	<i>Candidat·es</i>	498	607	505	590	868	
	<i>Pourcentage</i>	17,8 %	20,5 %	18,9 %	21,6 %	27,6 %	21,3 %
	Femme, autre						
35+	<i>Candidat·es</i>	710	795	727	805	978	
	<i>Pourcentage</i>	25,3 %	26,8 %	27,2 %	29,5 %	31,1 %	28,0 %
Total							
	<i>Candidat·es</i>	2 804	2 962	2 672	2 731	3 148	
	<i>Pourcentage</i>	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Notes : n=14 317. Ce tableau présente les totaux annuels combinés des candidat·es francophones par groupe d'âge et les catégories combinées « femmes » et « autres » pour les années 2019 à 2023 incluses. La catégorie « autre » comprend les personnes qui n'ont pas indiqué leur genre ou qui ont indiqué un genre non binaire. Ce groupe a été combiné avec la catégorie de genre « féminin » en raison de la petite taille des cellules, afin d'éviter toute divulgation accidentelle. Les proportions moyennes sur cinq ans pour chaque catégorie sont incluses. Les totaux peuvent ne pas être égaux à 100 % en raison des arrondis.





Tableau A6*Candidats francophones par groupe d'âge, 2019-2023*

Groupe d'âge	Genre	2019	2020	2021	2022	2023	Moyenn e sur 5 ans
	Homme						
0-19	<i>Candidat·es</i>	908	925	750	647	673	
	<i>Pourcentage</i>	39,3 %	40,4 %	37,3 %	31,4 %	28,0 %	35,3 %
	Homme						
20-24	<i>Candidat·es</i>	635	557	563	529	560	
	<i>Pourcentage</i>	27,5 %	24,3 %	28,0 %	25,6 %	23,3 %	25,8 %
	Homme						
25-34	<i>Candidat·es</i>	332	355	314	373	509	
	<i>Pourcentage</i>	14,4 %	15,5 %	15,6 %	18,1 %	21,2 %	17,0 %
	Homme						
35+	<i>Candidat·es</i>	434	452	386	514	659	
	<i>Pourcentage</i>	18,8 %	19,7 %	19,2 %	24,9 %	27,4 %	22,0 %
Total							
	<i>Candidat·es</i>	2 309	2 289	2 013	2 063	2 401	
	<i>Pourcentage</i>	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Notes : n=11 075. Ce tableau présente les totaux annuels combinés des candidats francophones par groupe d'âge et la catégorie « homme » pour les années 2019 à 2023 incluses. Les proportions moyennes sur cinq ans pour chaque catégorie sont incluses. Les totaux peuvent ne pas être égaux à 100 % en raison des arrondis.





Tableau A7*Confirmations des candidat·es francophones par langue du collège, 2019-2023*

Langue du collège	2019	2020	2021	2022	2023	Moyenne sur 5 ans
Collège francophone						
<i>Candidat·es</i>	2 934	2 920	2 527	2 614	2 752	
<i>Pourcentage</i>	79,2 %	80,4 %	80,6 %	78,9 %	72,1 %	78,2 %
Collège anglophone						
<i>Candidat·es</i>	769	712	610	701	1 066	
<i>Pourcentage</i>	20,8 %	19,6 %	19,4 %	21,1 %	27,9 %	21,8 %
Total						
<i>Candidat·es</i>	3 703	3 632	3 137	3 315	3 818	
<i>Pourcentage</i>	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Notes : n=17 605. Le total annuel combiné des confirmations globales parmi les candidat·es francophones de 2019 à 2023 est de 17 605. Au total, 69 % des candidat·es francophones entre 2019 et 2023 ont envoyé des confirmations. Les proportions moyennes sur cinq ans pour chaque catégorie sont incluses.



Tableau A8

Domaine d'études confirmé des candidat·es francophones dans les collèges francophones, 2019-2023

Domaine d'études	2019	2020	2021	2022	2023	Moyenne sur 5 ans
SACHES						
<i>Candidat·es</i>	2 528	2 517	2 184	2 224	2 354	
<i>Pourcentage</i>	86,2 %	86,2 %	86,4 %	85,1 %	85,5 %	85,9 %
STGM						
<i>Candidat·es</i>	406	403	343	390	398	
<i>Pourcentage</i>	13,8 %	13,8 %	13,6 %	14,9 %	14,5 %	14,1 %
Total						
<i>Candidat·es</i>	2 934	2 920	2 527	2 614	2 752	
<i>Pourcentage</i>	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Notes : n=13 747. Les proportions moyennes sur cinq ans pour chaque catégorie sont incluses.

Tableau A9

Les cinq principaux programmes STGM confirmés par les candidat·es francophones dans les collèges francophones, 2019-2023

Programme STGM	Nombre de candidat·es francophones ayant confirmé
Diplôme de technicien·ne en systèmes informatiques	342
Diplôme de programmation informatique	322
Diplôme de technicien·ne en génie électrique	212
Diplôme supérieur en technologie du génie informatique	180
Diplôme d'animation	157



Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Notes : n=1 213. Entre 2019 et 2023, 1 940 candidat·es francophones ont confirmé leur inscription dans les programmes STGM des collèges francophones. 1 213 sur 1 940 (63 %) figuraient dans les cinq premiers programmes STGM présentés dans le tableau ci-dessus.



Tableau A10

Domaine d'études confirmé des candidat·es francophones dans les collèges anglophones, 2019-2023

Domaine d'études	2019	2020	2021	2022	2023	Moyenne sur 5 ans
SACHES						
<i>Candidat·es</i>	630	584	510	579	935	
<i>Pourcentage</i>	81,9 %	82,0 %	83,6 %	82,6 %	87,7 %	83,6 %
STGM						
<i>Candidat·es</i>	137	128	100	120	128	
<i>Pourcentage</i>	17,8 %	18,0 %	16,4 %	17,1 %	12,0 %	16,3 %
Non spécifié						
<i>Candidat·es</i>	2	0	0	2	3	
<i>Pourcentage</i>	0,3 %	0,0 %	0,0 %	0,3 %	0,3 %	0,2 %
Total						
<i>Candidat·es</i>	769	712	610	701	1 066	
<i>Pourcentage</i>	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Notes : n=3 858. Certaines demandes ne comportaient pas de codes MCU et le codage du domaine d'étude n'était pas possible. Dans ces cas, le domaine d'étude a été codé comme « non spécifié ». Les proportions moyennes sur cinq ans pour chaque catégorie sont incluses. Les totaux peuvent ne pas être égaux à 100 % en raison des arrondis.



Tableau A11

Les cinq principaux programmes STGM confirmés par les candidat·es francophones dans les collèges anglophones, 2019-2023

Programme STGM	Nombre de candidat·es francophones ayant confirmé
Diplôme de programmation informatique	69
Diplôme supérieur en technologie du génie informatique	56
Diplôme de technicien·ne en génie électrique	55
Diplôme de technicien·ne en systèmes informatiques	54
Diplôme supérieur en technologie du génie électrique	26

Source : Données administratives 2019-2023 de l'OCAS

Notes : n=260. Entre 2019 et 2023, 613 candidat·es francophones ont confirmé leur inscription dans les programmes STGM des collèges anglophones. 260 sur 613 (42 %) figuraient dans les cinq premiers programmes STGM présentés dans le tableau ci-dessus.

